

**« Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de conversion. »**

Ce verset d'Évangile de ce dimanche pourrait être une maxime phare pour la reprise de notre année pastorale (une année pastorale qui, nous le savons, ne s'est pas arrêtée pendant l'été...). Peut-être pourrait-on se questionner sur ce que signifie « pécheur », « se convertir », « juste », ou encore « joie dans le ciel » ...

Nous avons des réponses immédiates à ces questions ; elles sont souvent projections vers « les autres », « le monde » ; sommes-nous inclus dans ces 99 brebis qui ne se seraient pas « égarées » ?

Notre première conversion à vivre serait sans doute de nous laisser rechercher par le Bon Berger : sans cesse il s'efforce de nous porter sur ses épaules, sans cesse il fait le chemin vers nous... et si souvent nous fuyons, nous résistons à sa sollicitude, à sa miséricorde, à son extrême et délicate attention.

Mais il demeure que, conscient de notre situation de pécheur, nous devenons aussi conscients « qu'Il nous fait miséricorde, afin qu'en nous, le Christ Jésus montre toute sa patience, pour donner un exemple à ceux qui devaient croire en lui ».

La Mission du disciple, des disciples que nous sommes, réside dans cette double réalité : expérimenter l'Amour de Dieu qui sauve, et en rayonner auprès de nos frères et sœurs humains.

Que ce soit en catéchèse auprès des jeunes et moins jeunes, dans notre présence aux plus pauvres, aux malades, aux personnes endeuillées ou désespérées, dans nos liturgies, dans nos accueils paroissiaux et autres services d'Église, sachons entrer dans cette joie du Ciel, celle d'un Dieu d'Amour que ne se réjouit jamais autant que de pouvoir se donner à tous.

Bonne rentrée d'Évangile à chacune et chacun.

***Jean-Michel Bardet, Curé***